



HAL
open science

Programme de Recherche pour une Approche Intégrative de la Réduction de l'Impact Environnemental

A Chesterman, Aymeric Parant, Elsa Causse, Marie-Line Felonneau, Vanessa Laguette, Alexandre Pascual, Elodie Sevin, Davy Castel

► **To cite this version:**

A Chesterman, Aymeric Parant, Elsa Causse, Marie-Line Felonneau, Vanessa Laguette, et al.. Programme de Recherche pour une Approche Intégrative de la Réduction de l'Impact Environnemental. [Rapport de recherche] ADEME. 2020. hal-03606222

HAL Id: hal-03606222

<https://hal.science/hal-03606222>

Submitted on 17 Mar 2022

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

SEPT.
2020

PROGRAMME PRAIRIE

Programme de Recherche pour une Approche Intégrative de la Réduction de l'Impact Environnemental

Rapport final



REMERCIEMENTS

Anne-Laure BLAISE (MRES)
Céline BOLLAERT (MRES)
Philippe BOULOGNE (EnSavoirPlus)
Xavier GALAND (MRES)
Matthieu LEDIASCORN (Amiens Métropole)
Jihane MILADI (EnSavoirPlus)
Emmanuelle PICUS (MEL)
Anaïs ROCCI (ADEME)
Nathalie SEDOU (MRES)

CITATION DE CE RAPPORT

Chesterman, A., Parant, A., Causse, E., Félonneau, M.L., Laguette, V., Pascual, A., Sevin, E., & Castel, D. (2020). *Programme de Recherche pour une Approche Intégrative de la Réduction de l'Impact Environnemental (PRAIRIE): Rapport Final*. Rapport final du programme de recherche PRAIRIE (2018-2020).

Cet ouvrage est disponible en ligne www.ademe.fr/mediatheque

Toute représentation ou reproduction intégrale ou partielle faite sans le consentement de l'auteur ou de ses ayants droit ou ayants cause est illicite selon le Code de la propriété intellectuelle (art. L 122-4) et constitue une contrefaçon réprimée par le Code pénal. Seules sont autorisées (art. 122-5) les copies ou reproductions strictement réservées à l'usage privé de copiste et non destinées à une utilisation collective, ainsi que les analyses et courtes citations justifiées par le caractère critique, pédagogique ou d'information de l'œuvre à laquelle elles sont incorporées, sous réserve, toutefois, du respect des dispositions des articles L 122-10 à L 122-12 du même Code, relatives à la reproduction par reprographie.

Ce document est diffusé par l'ADEME

20, avenue du Grésillé
BP 90406 | 49004 Angers Cedex 01

Numéro de contrat : 1710C0006

Étude réalisée par Chesterman, A., Parant, A., Causse, E., Félonneau, M.L., Laguette, V., Pascual, A., Sevin, E., & Castel, D. pour ce projet financé par l'ADEME

Projet de recherche coordonné par : Castel, Davy, CRP-CPO, UPJV

Appel à projet de recherche : APR TEES 2016

Coordination technique - ADEME : ROCCI Anais

Direction/Service : Direction exécutive prospective et recherche



SOMMAIRE

1. Contexte du projet	7
1.1. Problématique initiale et projet de départ	7
1.1.1. Problématique initiale	7
1.1.2. Projet de départ	8
1.1.2.1. Objet et questions de recherche	8
1.1.2.2. Objectifs	8
1.1.2.3. Ancrage territorial	9
1.1.2.4. Ancrage scientifique	9
1.2. Organisation du programme de recherche	9
1.2.1. Lot 1: Pilotage et coordination	9
1.2.2. Lot 2: Etude expérimentale des déterminants psychosociaux de la RIE des ménages	9
1.2.3. Lot 3: Suivi longitudinal des ménages	9
1.2.4. Lot 4: Etude qualitative auprès des acteurs des dispositifs	9
1.2.5. Lot 5: Amélioration des dispositifs	9
1.2.6. Réunions organisées	10
1.2.6.1. Collaboration scientifique	10
1.2.6.1.1. Lot 2: Etude expérimentale des déterminants psychosociaux de la RIE	10
1.2.6.1.2. Lot 3: Suivi longitudinal des ménages	10
1.2.6.1.3. Lot 4: Analyse ethnographique des dispositifs de la MEL	11
1.2.6.1.4. Lot 5: Amélioration des dispositifs	11
1.2.6.2. Collaboration et co-construction avec les porteurs des dispositifs	11
1.3. Etat de l'art	13
1.3.1. Vers une modélisation des déterminants des comportements pro-environnementaux	13
1.3.2. Le spillover comportemental	14
2. Méthodologie	15
2.1. Questionnaires à destination des participants en début et en fin de défi	15
2.2. Entretiens collectifs avec des participants en début et en fin de défi	15
2.3. Entretiens individuels auprès des participants aux défis	15
2.4. Entretiens auprès des porteurs des dispositifs	16
2.5. Expérimentation des déterminants du spillover comportemental positif	16
2.6. Analyse documentaire de l'organe de presse de la MEL	16
3. Bilan / Principaux résultats obtenus	17
3.1. Lot 2: analyse expérimentale des déterminants du spillover comportemental positif	17
3.2. Lot 3: suivi longitudinal des ménages	17
3.2.1. Des participants mal connus et déjà engagés	17
3.2.2. Déterminants des comportements visés	18
3.2.3. Spillover comportemental: existe-t-il sur les défis ?	19
3.3. Lot 4: analyse ethnographique des dispositifs	19
4. Recommandations	19



<i>4.1. Nécessité de mieux connaître les participants et de reconnaître leur niveau d'engagement préalable</i>	19
<i>4.2. Favoriser les modes de communication informels et encourager les échanges entre participants</i>	20
<i>4.3. Mieux accompagner l'adoption de comportements jugés difficiles</i>	20
<i>4.4. Simplifier et harmoniser la procédure de renseignement des relevés</i>	20
<i>4.5. Feedback plus régulier sur les consommations énergétiques ou la production de déchets</i>	21
<i>4.6. L'étiquette pro-environnementale comme levier du spillover positif</i>	21
<i>4.7. Accompagner les participants dans leur rôle d'ambassadeur</i>	21
5. Conclusion / Perspectives	22
Sigles et acronymes	22

RÉSUMÉ

Ce programme de recherche porte sur la RIE des ménages. Il vise en particulier à mieux articuler réduction des déchets et réduction des consommations énergétiques. Cette approche se justifie pour deux raisons. Premièrement, tant dans la littérature scientifique que sur le terrain, ces deux dimensions tendent à être traitées de façon indépendante alors qu'elles gagneraient à être mises en lien. Deuxièmement, ce lien, nécessaire, n'est néanmoins pas évident. En particulier, l'engagement des ménages dans l'une ou l'autre des deux directions étant susceptible de s'ancrer dans des motivations (*i.e.*, économiques vs. environnementales) et des dispositifs différents, le transfert et la généralisation des changements comportementaux amorcés de l'une à l'autre ne vont pas de soi. Ce projet vise donc à déterminer si l'engagement dans une démarche de réduction de ses déchets est susceptible d'impacter les consommations énergétiques (et inversement). A cette interrogation centrale s'articulent d'autres questions de recherche incontournables : quels sont les déterminants de l'engagement dans ce type de démarche ? Quels sont les effets générés sur les attitudes, normes, représentations, et comportements ? Comment ces effets évoluent-ils dans le temps ? Ce programme de recherche poursuit cinq objectifs principaux :

1. Améliorer l'identification et la compréhension des déterminants explicites et implicites de l'engagement des ménages dans des démarches de RIE ;
2. Comprendre les effets de l'engagement dans une démarche de RIE sur les attitudes, comportements, normes, représentations, et leur diffusion ;
3. Contribuer à l'amélioration des méthodes de communication et d'accompagnement à destination des ménages afin d'augmenter l'engagement dans les démarches de RIE et leur impact durable sur les comportements et attitudes ;
4. Contribuer à la littérature scientifique internationale sur le sujet ;
5. Produire des livrables susceptibles de permettre à l'ADEME et à ses partenaires de développer et d'améliorer l'efficacité des démarches de RIE mises en oeuvre auprès des ménages.

A l'aide de méthodes mixtes (entretiens, focus groups, questionnaires, analyses documentaire, observation participative, *etc.*), nos travaux ont amené à de nombreuses recommandations qui sont présentées dans chacun des rapports intermédiaires du programme, et dont les principales sont résumées dans ce rapport final.



ABSTRACT

This research program focused on reducing the environmental impact of households. In particular, it sought to better articulate waste-reduction and energy-saving behaviours, for two reasons. Firstly, both in the scientific literature and in the field, these two dimensions tend to be treated separately even though they would gain from being studied concomitantly, whether conceptually or in view of application. Secondly, this necessary link is not straightforward. In particular, the engagement of households in either of the two areas can be guided by different motivations (*i.e.*, financial vs. environmental), and conclusions in terms of behaviour change are not necessarily transferable. Thus, this program sought to determine whether engaging in waste-reduction behaviours can influence energy-saving behaviours, and *vice-versa*. Going further, it sought to pursue five main objectives:

- 1.Improve the identification and understanding of the explicit determinants of households' involvement in reducing their environmental impact;
- 2.Understand the effects of involvement in environmental impact reduction on attitudes, behaviours, norms, and representations, as well as their transmission;
- 3.Contribute to improving methods of communication and accompaniment in order to increase engagement in environmental impact reduction;
- 4.Contribute to the international literature on the subject;
- 5.Produce reports in order to help the ADEME and its partners to develop and improve the environmental impact reduction efforts it has initiated.

Using mixed methods (interviews, focus groups, questionnaires, document analyses, participative observation, *etc.*), our works have led to multiple recommendations that are detailed in the intermediary reports produced over the course of the program. The main recommendations are presented in this report.

1. Contexte du projet

Le programme de recherche PRAIRIE se centre sur la Réduction de l'Impact Environnemental (RIE) des ménages en développant une approche intégrative à trois niveaux.

Premièrement, au niveau des objets de recherche en cherchant à mieux articuler, conceptuellement et de façon opérationnelle, réduction des déchets et réduction des consommations énergétiques des foyers. De la combinaison de ces deux dimensions dépend en effet la réduction de l'empreinte écologique des ménages. Dans le même temps, ces deux dimensions ne vont pas nécessairement de pair et peuvent en particulier s'ancrer dans des motivations différentes. La question est donc de déterminer les relations entre réduction des déchets et réduction des consommations énergétiques, au niveau des motivations, des discours, et des comportements lorsque des ménages s'engagent dans des pratiques de RIE dans le cadre de dispositifs collectifs portés par des collectivités territoriales; et, parmi les déterminants des comportements pro-environnementaux, identifier à quel niveau on peut agir pour, de concert, réduire la production de déchets et la consommation énergétique des ménages. Autour de ces deux interrogations principales s'articulent deux questions de recherche innovantes :

- Au-delà des déterminants classiques de l'engagement dans des démarches pro-environnementales, quelle influence jouent les processus implicites ?
- Quels sont les effets générés par cet engagement sur les comportements, normes, attitudes, et représentations ?
- Comment ces effets évoluent-ils dans le temps ?

Deuxièmement, au niveau des théories et cadres conceptuels mobilisés, à travers l'articulation a) des cadres théoriques issus de la psychologie et de la sociologie concernant les déterminants psychosociaux du changement comportemental ; et b) des apports des sciences de l'information et de la communication concernant les déterminants relatifs à la prescription de changement.

Troisièmement, au niveau des méthodologies déployées, associant approche expérimentale, approche quantitative auprès des ménages engagés dans les dispositifs étudiés, et approche qualitative auprès des acteurs (pilotes, ménages, médias) de ces mêmes dispositifs.

Associant quatre partenaires scientifiques (porteur : CRP-CPO - E.A. 7273, Université Picardie Jules Verne ; associés : GERiCO - E.A. 4073, Université de Lille ; CHROME - E.A. 7352, Université de Nîmes ; Laboratoire de Psychologie - E.A. 4139, Université de Bordeaux) et prenant place dans deux territoires d'accueil (Métropole Européenne de Lille et Amiens Métropole), ce programme de recherche poursuit ainsi trois objectifs :

1. Améliorer l'identification et la compréhension des déterminants de l'engagement des ménages dans des démarches de RIE ;
2. Mieux comprendre les effets de l'engagement dans une démarche de RIE sur les attitudes, comportements, normes, et représentations et leur diffusion ;
3. Contribuer à l'amélioration des méthodes de communication et d'accompagnement à destination des ménages afin d'augmenter l'engagement dans des démarches de RIE et leur impact durable sur les comportements et attitudes.

Bien que l'objectif premier de ce programme de recherche soit de contribuer à la littérature scientifique internationale sur le sujet, il a également été conçu de manière à permettre à l'ADEME et à ses partenaires de développer et d'améliorer l'efficacité des démarches de RIE mises en œuvre auprès des ménages.

1.1. Problématique initiale et projet de départ

1.1.1. Problématique initiale

Face au constat de la nécessité d'une réduction accélérée de l'empreinte environnementale des Français, de nombreux programmes d'accompagnement au changement sont menés à travers le pays (*i.e.*, Familles à Energie Positive - FAEP, Zéro Déchet Zéro Gaspi - ZDZG, *etc.*). Si les évaluations de ces démarches indiquent qu'une baisse effective de l'impact environnemental des ménages a pu être obtenue, ces résultats se heurtent cependant au constat d'une efficacité relative (*i.e.*, 12% de baisse des consommations énergétiques pour le dispositif FAEP selon un rapport de Prioriterre paru en 2015).

Tout d'abord, l'ampleur des changements observés reste en-dessous des objectifs posés de réduction de 75% des émissions de gaz à effet de serre (Facteur 4 du Grenelle de l'Environnement, 2004). Ensuite, le cloisonnement de chacune de ces opérations (centrées sur les consommations énergétiques, la gestion des déchets, la mobilité, *etc.*) limite le recul possible quant à leurs effets sur l'impact environnemental global des ménages. En effet, les baisses induites sur une dimension de l'impact environnemental ne sont pas nécessairement généralisables aux autres. Au contraire, il n'est pas rare d'observer des effets rebonds, par exemple, lorsque les bénéfices économiques obtenus



à l'échelle du foyer sont réinvestis dans une consommation polluante, ou quand l'adhésion à des comportements prescrits dans un contexte légitime des écarts sur d'autres aspects (*i.e.*, "je trie mes déchets, je peux donc me permettre de monter le chauffage").

En écho à ce constat, l'objectif du programme de recherche PRAIRIE est de proposer une première étape d'articulation de deux dimensions de l'impact environnemental : la consommation énergétique et la gestion des déchets, à l'échelle de ménages. Les enjeux tant sociaux que scientifiques sont majeurs. A un niveau sociétal, cette perspective s'inscrit dans la nécessité de penser le changement comportemental comme un changement global de la société, seul à même de permettre d'atteindre des objectifs environnementaux souhaitables (ADEME, 2014). D'un point de vue scientifique, la littérature met en évidence des disparités selon l'objet étudié (par exemple, réduction des déchets ou des dépenses énergétiques), le niveau d'analyse (attitudes, représentations, comportements déclarés ou observés), ou encore l'approche adoptée (sensibilisation, accompagnement, communication engageante, méthodes implicites, *etc.*), et plus généralement une difficulté à apporter une analyse unifiée des comportements pro-environnementaux (*cf.* [Rapport intermédiaire n°. 1: revue de la question et état de l'art](#)).

Proposer et tester une vision intégrée du changement implique d'identifier les interactions entre les leviers d'action, voire leurs contradictions, et de rechercher leur articulation. Pour ce faire, il est primordial d'adopter une approche globale tant théoriquement que méthodologiquement. C'est pourquoi nous proposons un positionnement épistémologique qui, partant d'un socle en psychologie sociale, intègre les connaissances issues d'autres disciplines (sociologie, sciences de l'information et de la communication). Cette intégration a pour objectif d'aller au-delà d'une simple addition des cadres théoriques pour identifier la diversité des liens entre les attitudes et les comportements (dans leurs dimensions implicites et explicites, automatiques et contrôlées), les processus qui les régissent et les structures sociocognitives (représentations, motivations, émotions) qui les organisent. De plus, les méthodes employées se veulent diversifiées et complémentaires, alliant approche expérimentale et étude conceptualisée ancrée dans les territoires et mêlant des apports quantitatifs et qualitatifs, directs et indirects.

Ce programme de recherche est donc pensé non seulement comme un questionnement sur les bénéfices à décloisonner les disciplines, les objets et les méthodes dans la recherche sur les comportements pro-environnementaux en sciences humaines et sociales, mais aussi comme une proposition d'accompagnement opérationnel de ce changement, ancré dans une expérience quotidienne.

1.1.2. Projet de départ

1.1.2.1 Objet et questions de recherche

Ce programme de recherche porte sur la RIE des ménages. Il vise en particulier à mieux articuler réduction des déchets et réduction des consommations énergétiques. Cette approche se justifie pour deux raisons. Premièrement, tant dans la littérature scientifique que sur le terrain, ces deux dimensions tendent à être traitées de façon indépendante alors qu'elles gagneraient à être mises en lien, aussi bien sur le plan conceptuel que sur le terrain. Deuxièmement, ce lien, nécessaire, n'est néanmoins pas évident. En particulier, l'engagement des ménages dans l'une ou l'autre des deux directions étant susceptible de s'ancrer dans des motivations (*i.e.*, économiques vs. environnementales) et des dispositifs différents, le transfert et la généralisation des changements comportementaux amorcés de l'une à l'autre ne vont pas de soi. Ce projet vise donc à déterminer si l'engagement dans une démarche de réduction de ses déchets est susceptible d'impacter les consommations énergétiques (et inversement). A cette interrogation centrale s'articulent d'autres questions de recherche incontournables : quels sont les déterminants de l'engagement dans ce type de démarche ? Quels sont les effets générés sur les attitudes, normes, représentations, et comportements ? Comment ces effets évoluent-ils dans le temps ?

1.1.2.2. Objectifs

Ce programme de recherche poursuit cinq objectifs principaux :

1. Améliorer l'identification et la compréhension des déterminants explicites et implicites de l'engagement des ménages dans des démarches de RIE ;
2. Comprendre les effets de l'engagement dans une démarche de RIE sur les attitudes, comportements, normes, représentations, et leur diffusion ;
3. Contribuer à l'amélioration des méthodes de communication et d'accompagnement à destination des ménages afin d'augmenter l'engagement dans les démarches de RIE et leur impact durable sur les comportements et attitudes ;
4. Contribuer à la littérature scientifique internationale sur le sujet ;
5. Produire des livrables susceptibles de permettre à l'ADEME et à ses partenaires de développer et d'améliorer l'efficacité des démarches de RIE mises en oeuvre auprès des ménages.

1.1.2.3. Ancrage territorial

Les recherches sur le terrain sont menées dans les Hauts de France, spécifiquement dans deux territoires portant des dispositifs "Zéro Déchet, Zéro Gaspi" (ZDZG) et "Familles à Energie Positive" (FAEP) :

- Amiens Métropole : défi ZDZG, animé par l'association En Savoir Plus ;
- Métropole Européenne de Lille (MEL) : défi ZDZG et défi FAEP, tous deux animés par la Maison Régionale de l'Environnement et des Solidarités (MRES)

Deux autres terrains (Ville de Roubaix et Union des Communautés de Communes du Sud de l'Aisne) s'étaient initialement engagés à participer au programme de recherche, mais sont revenus sur cet engagement (cf. Rapport intermédiaire du lot n°. 5 : amélioration des dispositifs).

1.1.2.4. Ancrage scientifique

Ce projet se centre pour une part sur les déterminants psychosociaux du changement de comportement, en articulant des théories issues entre autres de la psychologie sociale (communication engageante, spillover comportemental, etc.) et de la cognition sociale (*i.e.*, modèle à deux systèmes) dans une approche intégrative et transdisciplinaire. Pour une autre part, il mobilise les théories et cadres conceptuels issus des sciences de l'information et de la communication afin de mieux comprendre 1) les discours des différents acteurs (pilotes, ménages, médias) autour de la RIE, 2) les modalités et pratiques de la prescription du changement comportemental, et 3) les pratiques déployées par les ménages. Ces deux directions de recherche sont articulées de façon à permettre une approche compréhensive des déterminants et des effets de l'engagement des ménages dans des démarches de RIE.

1.2. Organisation du programme de recherche

Etant donnée l'ambition pluri-méthodologique de ce programme de recherche, il regroupe plusieurs lots poursuivant chacun des objectifs différents mais complémentaires. Les travaux issus de chacun de ces lots sont ensuite articulés de manière à formuler des recommandations adaptées.

1.2.1. Lot 1 : Pilotage et coordination

Ce lot sert à chapeauter les autres lots du programme PRAIRIE en termes de coordination, d'articulation des calendriers de recherche et des dispositifs, et de conseil et d'accompagnement des partenaires de terrain. Cela s'est concrétisé surtout par l'organisation de réunions plénières avec l'ensemble des acteurs scientifiques impliqués dans le programme, de même que par les échanges continus avec les responsables de chaque lot.

1.2.2. Lot 2 : Etude expérimentale des déterminants psychosociaux de la RIE des ménages

Porté par les universités de Nîmes et de Bordeaux, il s'agit ici d'évaluer expérimentalement les freins et leviers théoriques du spillover comportemental positif en lien avec la réduction des déchets et des consommations énergétiques. A l'aide d'expériences menées en laboratoire (c'est-à-dire, dans des conditions contrôlées), il s'agit particulièrement d'explorer les liens entre comportements de réduction des déchets et comportements de réduction des consommations énergétiques dans une optique de spillover comportemental et de mutualisation éventuelle des défis ZDZG et FAEP.

1.2.3. Lot 3 : Suivi longitudinal des ménages

Ce lot est pensé d'une part dans une optique d'évaluation des dispositifs sur la base de retours d'expérience des participants, et d'autre part, en termes de mise en place et d'évaluation de changements apportés sur la base des travaux conduits par ailleurs. Ce suivi a pris la forme avant tout d'entretiens collectifs et de questionnaires à destination des participants, mais également d'entretiens avec les porteurs des dispositifs (dans le cadre du lot 4).

1.2.4. Lot 4 : Etude qualitative auprès des acteurs des dispositifs

Le lot 4 du programme de recherche PRAIRIE s'inscrit en sciences sociales, en s'appuyant sur une approche infocommunicationnelle et organisationnelle des dispositifs étudiés. Ce lot était initialement centré sur le défi ZDZG roubaisien, mais le retrait de ce partenaire peu de temps après le lancement de notre programme (cf. Rapport intermédiaire du lot n°. 5) nous a amené à repenser les travaux et à répliquer le terrain à partir des dispositifs portés par la MEL.

1.2.5. Lot 5 : Amélioration des dispositifs

La démarche de ce lot consiste avant tout à restituer les résultats issus des lots 2, 3, et 4 aux porteurs en vue d'une amélioration des dispositifs. Par la suite, il s'agissait d'évaluer les changements apportés en termes d'efficacité des défis. Ainsi, sur la base d'un travail d'état des lieux sur la saison 2018-2019 des dispositifs, l'objectif était d'apporter



et de tester des changements concrets sur la saison 2019-2020, dans un esprit de co-construction et de collaboration avec les porteurs. Malheureusement, ce second point n'a pas été réalisé, notamment à cause de la pandémie de COVID-19 et du confinement généralisé des populations.

1.2.6. Réunions organisées

Pour atteindre les objectifs des différents lots, plusieurs rencontres/réunions ont été organisées au long du programme de recherche, en plus des échanges continus par courrier électronique.

1.2.6.1. Collaboration scientifique

1.2.6.1.1. Lot 2 : Etude expérimentale des déterminants psychosociaux de la RIE

Portés par les universités de Nîmes et de Bordeaux, plusieurs réunions (à distance et sur place) ont eu lieu en vue de concevoir les protocoles expérimentaux mis en place pour tester les déterminants de la RIE des ménages, notamment les freins et leviers du spillover comportemental positif. En parallèle de ces réunions, des échanges continus ont eu lieu par courrier électronique.

REUNIONS ORGANISEES DANS LE CADRE DU LOT 2

DATE	PARTICIPANTS	LIEU	OBJECTIF GENERAL
10/04/2018	Coordinateur + IGR + Responsables lot 2	Google Hangouts	Identifier les orientations générales du lot 2 Prévoir les échéances
15/06/2018	IGR + Responsables lot 2	Université de Bordeaux	Identifier les orientations générales du lot 2 Conception des protocoles expérimentaux
13/11/2018	Coordinateur + IGR + Responsables lot 2	Google Hangouts	Conception des protocoles expérimentaux Planification des passations
21/11/2018	Coordinateur + IGR + Responsables lot 2	UPJV + Google Hangouts	Validation des mesures Mise en place technique des protocoles
27/11/2018	Coordinateur + IGR + Responsables lot 2	UPJV + Google Hangouts	Validation des mesures Mise en place technique des protocoles
06/12/2018	Responsables lot 2	Université de Bordeaux	Mise en place technique des protocoles
		Année universitaire 2019: Passations	
19/02/2020	Coordinateur + IGR + Responsables lot 2	Université de Bordeaux	Discussion autour des résultats Planification d'un nouveau protocole

1.2.6.1.2. Lot 3 : Suivi longitudinal des ménages

Le versant scientifique de ce lot a été porté par les chercheurs de l'UPJV impliqués dans le programme PRAIRIE. Les réunions listées ci-dessous concernaient uniquement des considérations scientifiques en lien avec le lot 3. D'autres ont eu lieu en présence des porteurs des dispositifs en lien avec ce lot (voir plus bas).

REUNIONS ORGANISEES DANS LE CADRE DU LOT 3

DATE	PARTICIPANTS	LIEU	OBJECTIF GENERAL
11/05/2018	IGR + responsables de lot	UPJV	Identifier les orientations générales du lot 3 Prévoir les échéances
03/07/2018	Coordinateur + IGR + responsables de lot	UPJV	Identifier les orientations générales du lot 3 Planification des mesures
29/08/2018	Coordinateur + IGR + responsables de lot	UPJV	Définir les objectifs généraux du lot 3 Périodes et modalités précises de sollicitation des participants
18/12/2018	IGR + responsables de lot	UPJV	Planification des focus groups
28/02/2019	IGR + responsables de lot + stagiaire	UPJV	Planification des focus groups Construction du protocole des focus groups
14/05/2019	Coordinateur + IGR + responsables de lot	UPJV	Discussion autour des résultats obtenus Formulation de recommandations

1.2.6.1.3. Lot 4 : Analyse ethnographique des dispositifs de la MEL

Sur le plan de la coordination scientifique, des échanges continus ont eu lieu au cours du programme de recherche entre Elodie SEVIN, responsable du lot n°. 4, et Davy CASTEL, coordinateur du programme PRAIRIE. Sur le plan des échanges avec les partenaires, ces derniers ont eu lieu tout au long des défis dans le cadre des entretiens organisés et de la participation aux événements et ateliers des défis. On note ici les réunions/événements principaux associés à ce lot.

REUNIONS ORGANISEES DANS LE CADRE DU LOT 4

DATE	PARTICIPANTS	LIEU	OBJECTIF GENERAL
09/06/2018	Responsable lot 4	Marcq-en-Barouel	Observation de l'atelier saponification à froid
05/07/2018	IGR + responsables de lot	Lille + Tél.	Avancement du lot Planning révisé Articulation avec les autres lots
Année 2018	Responsable lot 4	Haubourdin	Restitution des résultats du défi FAEP aux participants
Janvier 2019	Responsable lot 4	Lille	Participation à la formation des chefs d'équipe
02/07/2019	Responsable lot 4	Lille	Observation d'une formation auprès de salariés ambassadeurs dans une grande entreprise industrielle
23/10/2019	Responsable lot 4	Lille	Entretien auprès de la chef de projet défi FAEP
Année 2019	Responsable lot 4	Lille	Entretiens auprès des chefs de projet défi FAEP et ZDZG de la MRES; entretiens auprès d'E. PICUS de la MEL

1.2.6.1.4. Lot 5 : Amélioration des dispositifs

Comme prévu, ce lot est transversal dans le sens où les préconisations pour contribuer à l'amélioration des dispositifs sont issues des travaux menés dans le cadre des autres lots. De fait, il ne s'agissait pas d'organiser des réunions uniquement destinées à évoquer l'amélioration des défis, mais plutôt d'intégrer cette dernière dans les réunions qui ont eu lieu dans le cadre des autres lots. Néanmoins, nous avons organisé plusieurs réunions de restitution des résultats au cours du programme de recherche dont l'objectif était de présenter aux porteurs des dispositifs les préconisations issues de nos travaux. Dans ce sens, on notera en particulier trois réunions de restitution des résultats et de présentation des recommandations pour l'amélioration des dispositifs :

- Le 4 juin 2019 : restitution des résultats à la MEL ;
- Le 14 juin 2019 : restitution des résultats à la MRES ;
- Le 21 juin 2019 : restitution des résultats à Amiens Métropole et à l'association En Savoir Plus

En plus de ces moments privilégiés en présence des porteurs des dispositifs, on notera aussi l'organisation d'une journée d'étude le 23 janvier 2020, réunissant 25 acteurs de terrain. Cette journée était également destinée à proposer des perspectives d'amélioration des défis sur la base d'une présentation des résultats principaux du programme PRAIRIE. A cela s'ajoute également une journée de travail scientifique le 4 juin 2020, organisée par l'ADEME, réunissant plus de 80 chercheurs participant à des programmes de recherche en lien avec la réduction de l'impact environnemental.

1.2.6.2. Collaboration et co-construction avec les porteurs des dispositifs

De manière transversale à l'ensemble des lots, plusieurs réunions de co-construction (des outils et des recommandations) ont eu lieu avec les partenaires de terrain :

REUNIONS ORGANISEES AVEC LES PORTEURS DES DISPOSITIFS LILLOIS

DATE	PARTICIPANTS	OBJECTIF GENERAL
12/06/2018	MEL + MRES	Construction des instruments de mesure et planification
12/07/2018	MEL (réunion téléphonique)	Construction des instruments de mesure et planification
25/10/2018	MEL (réunion téléphonique)	Construction des instruments de mesure et planification
25/10/2018	MRES (réunion téléphonique)	Construction des instruments de mesure et planification



REUNIONS ORGANISEES AVEC LES PORTEURS DES DISPOSITIFS LILLOIS

DATE	PARTICIPANTS	OBJECTIF GENERAL
10/12/2018	MEL (réunion téléphonique)	Construction des instruments de mesure et planification
04/06/2019	MEL	Restitution préliminaire des résultats
17/06/2019	MRES	Restitution préliminaire des résultats
12/03/2020	MRES	Echanges autour des préconisations
19/12/2019	MEL + MRES	Préparation de la journée d'étude
23/01/2020	25 acteurs de terrain	Journée d'étude dans les locaux de la MEL

NB. En plus de ces réunions, nous avons échangé continuellement avec la MEL et la MRES par courrier électronique lors de chaque étape du programme de recherche.

REUNIONS ORGANISEES AVEC LES PORTEURS DU DISPOSITIF AMIENOIS

DATE	PARTICIPANTS	OBJECTIF GENERAL
30/04/2018	Amiens Métropole (réunion téléphonique)	Construction des instruments de mesure et planification
04/05/2018	Amiens Métropole + En Savoir Plus	Construction des instruments de mesure et planification
31/08/2018	Amiens Métropole + En Savoir Plus	Construction des instruments de mesure et planification
23/11/2018	En Savoir Plus	Construction des instruments de mesure et planification
14/03/2019	En Savoir Plus (réunion téléphonique)	Discussion autour des résultats en cours d'analyse
20/03/2019	En Savoir Plus	Discussion autour des résultats en cours d'analyse
26/04/2019	En Savoir Plus (réunion téléphonique)	Discussion autour des résultats en cours d'analyse
07/05/2019	En Savoir Plus	Discussion autour des résultats en cours d'analyse
21/06/2019	Amiens Métropole + En Savoir Plus	Restitution préliminaire des résultats
08/11/2019	En Savoir Plus	Discussion autour des résultats et des préconisations
	NB. En plus de ces réunions, nous avons échangé continuellement avec Amiens Métropole et En Savoir Plus par courrier électronique lors de chaque étape du programme de recherche.	

1.3. Etat de l'art

1.3.1. Vers une modélisation des déterminants des comportements pro-environnementaux

L'identification des déterminants des comportements pro-environnementaux est, depuis plusieurs décennies, une préoccupation majeure de la psychologie sociale. Pour exemple, les études sur la consommation énergétique ont proliféré dans les années 1970 et 1980 (Black, Stern & Elowrth, 1985 ; Cook & Barenberg, 1981 ; Costanzo, Archer, Aronson, & Pettigrew, 1986 ; De Young & Kaplan, 1985 ; Hutton & McNeill, 1981, par exemple), et aujourd'hui, le corps de littérature portant sur les déterminants des comportements pro-environnementaux est vaste. Une méta-analyse communément référencée, portant sur 128 études conduites entre 1971 et la fin des années 1980 (Hines, Hungerfort, & Tomera, 1987) témoigne de la longue tradition de recherche dans ce domaine, une tradition qui continue de s'enrichir (Bamberg & Möser, 2007). La plupart du temps, ces travaux font appel aux modèles généraux de la psychologie sociale pour tenter d'expliquer et de déterminer les comportements.

Certains, comme la Théorie du Comportement Planifié (TCP, Fishbein & Ajzen, 1975, Ajzen & Madden, 1986), se basent sur les attitudes et croyances individuelles pour tenter de déterminer un comportement à partir d'une intention comportementale. Les revues portant sur cette théorie ont conclu qu'elle permet de rendre compte au maximum de 30% de la variance d'un comportement (Armitage & Conner, 2001 ; Hardeman, Johnston, Johnston, Bonneti, Wareham, & Kinmoth, 2002 ; Nisbet & Gick, 2008 ; Rutter & Quine, 2002 ; Webb, Sniehotta, & Michie, 2010 ; Steinmetz, Knappestein, Ajzen, Schmitt, & Kabst, 2016). Cette théorie a été critiquée car jugée inadaptée à l'élaboration de stratégies d'intervention (Hardeman et al., 2002 ; Webb et al., 2010), l'amenant à être davantage mobilisée pour identifier de potentiels leviers comportementaux ou pour expliquer des comportements déjà existants. En somme, cette théorie est davantage *explicative* que *prédictive* des comportements. Dans ce sens, la TCP a été déployée, et étendue dans certains cas (Conner & Armitage, 1998), dans divers contextes environnementaux, tels que la conservation énergétique (e.g., Abrahamse & Steg, 2009 ; Abrahamse, Steg, Vlek, & Rothengatter, 2005 ; Gadenne, Sharma, Kerr, & Smith, 2011 ; Macovei, 2015) ; la réduction des déchets (e.g., Cheung, Chan, & Wong, 1999 ; Taylor & Todd, 1995 ; Xu, Ling, Lu, & Shen, 2017) ; l'éco-tourisme (e.g., Han, Hsu, & Sheu, 2010 ; Kim & Han, 2010) ; et le transport (e.g., Haustein & Hunecke, 2007).

D'autres, comme la Norm Activation Model (Schwartz, 1977 ; Schwartz & Howard, 1981), se basent sur la norme sociale d'altruisme. La version initiale de ce modèle proposait que les « normes morales » influencent le comportement lorsque les individus croient que certaines actions ont des conséquences pour le bien-être d'autrui et qu'ils acceptent la responsabilité de les produire (Joireman, Lasane, Bennett, Richards, & Solaimani, 2001). Plusieurs études ont montré que ces croyances peuvent influencer positivement l'engagement dans une « cause digne » (Schwartz, 1970, 1974), y compris en rapport avec les comportements pro-environnementaux (Black, Stern, & Elworth, 1985 ; Heberlein, 1972 ; Stern, Dietz, & Black, 1986 ; Van Liere & Dunlap, 1978). Stern (Stern et al., 1993) a même proposé une extension du modèle dans le contexte précis de la protection de l'environnement, en proposant que les individus sont plus enclins à produire des comportements pro-environnementaux s'ils prédisent que ces comportements auront des conséquences pour eux (ou leurs proches, leur foyer, etc.). Ce modèle présente une puissance explicative élevée des comportements pro-environnementaux peu coûteux, mais il est résolument moins déterminant de comportements qui présentent de fortes contraintes, qu'elles soient financières, temporelles, ou simplement parce que le comportement demande trop d'efforts (Bamberg & Schmidt, 2003 ; Guagnano, Stern, & Dietz, 1995).

Au-delà des limites de ces modèles, nous amenant déjà à nous en éloigner, la tradition de recherche sur les comportements pro-environnementaux semble indiquer que ces derniers ne sont pas déterminés par les mêmes antécédents (e.g., Cook & Berrenberg, 1981 ; McKenzie-Mohr, Nemiroff, Beers, & Desmarais, 1995 ; Oskamp, Harrington, Edwards, Sherwood, Okuda, & Swanson, 1991 ; Tracy & Oskamp, 1983). Par exemple, différents antécédents ont été identifiés pour différents comportements de réduction des déchets (réutilisation, recyclage, réduction), et cela au sein de la même population (Barr, 2007). Ainsi, il convient d'adopter différentes stratégies en fonction du comportement visé (Janmaipool & Denpaiboon, 2016).

Une des conséquences de cela a été que, encore aujourd'hui, de nombreuses études cherchant à favoriser l'adoption de comportements pro-environnementaux portent sur un seul comportement, sans prendre en considération leurs interactions éventuelles. Dans ce sens, en proposant une relation quasi-linéaire entre une intention et un comportement effectif, la Théorie du Comportement Planifié ne nous semble pas apte à explorer les interrelations et interactions potentielles entre différents comportements pro-environnementaux, et les auteurs la mobilisent plutôt pour identifier les déterminants de pratiques déjà existantes (e.g., Harland, Staats, & Wilke, 2006 ; Xu, Ling, Lu, & Shen, 2017).

Finalement, ces modèles quelque peu réducteurs ont créé une lacune importante dans les travaux de ce domaine : nous avons une connaissance limitée des interactions et influences réciproques entre deux comportements. Plus précisément, ils ne permettent pas de déterminer si un comportement pro-environnemental peut amener à un autre, ou au contraire, réduire la probabilité d'apparition d'un second comportement lié. Ces effets connaissent plusieurs



dénominations, souvent en fonction de la discipline ou du comportement (e.g., effets rebonds, biais de l'action unique, licence morale, effets identitaires, etc.), mais tous correspondent à une forme de spillover comportemental, c'est-à-dire des effets (positifs ou négatifs) d'une intervention sur des comportements subséquents non-ciblés par l'intervention (Truelove, Carrico, Weber, Raimi, & Vandebergh, 2014). Ce courant se développe de plus en plus dans la littérature, et offre l'opportunité de repenser les interventions comportementales en s'intéressant à leurs effets indirects.

1.3.2. Le spillover comportemental

Jusqu'à récemment, manquant de véritable théorisation des effets d'un comportement initial sur un comportement subséquent, les chercheurs ont employé plusieurs termes pour décrire les différents effets d'un même phénomène: effets rebonds (e.g., Binswanger, 2001 ; Herring, 2006), licence morale (e.g., Klöckner, Nayum, & Mehmetoglu, 2013 ; Mazar & Zhong, 2010 ; Sachdeva, Iliev, & Medin, 2009), effets passerelle (e.g., Thøgersen & Crompton, 2009), effets identitaires (e.g., De Groot & Steg, 2007 ; Joireman, Truelove, & Duell, 2010 ; Whitmarsh & O'Neill, 2010), biais de l'action unique (e.g., Hansen, Marx, & Weber, 2004 ; Weber, 1997, 2006), etc. Actuellement, les défenseurs de la théorie du spillover comportemental (ex., Nash et al., 2017) tentent de consolider ces recherches et de proposer une approche plus globale, notamment en tenant compte à la fois des effets négatifs et positifs possibles entre deux comportements.

Le spillover est généralement défini comme l'effet (positif ou négatif) d'une intervention comportementale sur un ou des comportements subséquents non-ciblés par cette intervention (Poortinga, Whitmarsh, & Suffolk, 2013 ; Truelove et al., 2014). En d'autres termes, il s'agit d'un changement comportemental (souhaité ou non) issu d'un premier changement comportemental. Toutefois, cette définition quelque peu simpliste ne semble pas adaptée aux objectifs du programme de recherche PRAIRIE, puisque nous visons à agir de pair sur les comportements de réduction des déchets et de baisse de la consommation énergétique, et non pas à obtenir l'un ou l'autre « par accident ». Ainsi, on préférera celle, plus précise, proposée récemment par Nash (Nash et al., 2017).

Pour ces auteurs, le spillover comportemental est défini comme « un effet observable et causal d'un comportement sur un autre » (p. 2), allant dans le sens de la définition proposée par Poortinga, Whitmarsh, et Suffolk (2013), et ouvrant la voie à l'opérationnalisation du spillover comportemental. Ils précisent toutefois que certains effets de spillover peuvent être moins observables car impliquant des processus parallèles, tels que des changements identitaires (Poortinga et al., 2013), de valeurs (Thøgersen & Noblet, 2012), et de la connaissance et conscience du problème (Thøgersen, Haugaard, Olesen, 2010). Dans ce sens, le spillover a déjà été observé sur la base d'un comportement pro-environnemental et le soutien (ou non) subséquent de politiques pro-environnementales (e.g., Thøgersen & Noblet, 2012 ; Willis & Schor, 2012). Concernant les comportements, Nash (Nash et al., 2017) identifie plus spécifiquement quatre critères pour décrire le spillover comportemental (on notera qu'il ne précise pas si ces critères doivent tous être présents à la fois pour qu'un spillover ait lieu) :

- Les deux comportements doivent être *différents*, c'est-à-dire qu'ils ne doivent pas correspondre à deux composantes liées d'un même comportement spécifique (par exemple, tri du papier et tri des emballages qui renvoient tous deux au comportement de tri des déchets) ;
- Les comportements doivent être *séquentiels*, où le comportement subséquent est provoqué par le comportement initial ;
- Les comportements doivent partager une *motivation commune*, telle que la RIE ;
- Les comportements doivent être *liés*, comme la réduction des émissions de CO₂ ou de l'impact environnemental.

Sur la base des travaux précédemment conduits, Truelove et ses collaborateurs (2014) ont proposé un modèle théorique du spillover comportemental. Ce modèle identifie trois "voies" à partir d'une décision comportementale initiale, pouvant déboucher sur un spillover comportemental positif ou négatif, ou bien sur aucun spillover. Dans le cadre de notre programme de recherche, on s'intéresse avant tout à la "voie" du spillover comportemental positif. Cette dernière stipule qu'une décision comportementale initiale basée sur un rôle social ou une règle (*i.e.*, rôle de parent, responsabilité, etc.) est plus à même d'amener les individus à produire de nouveaux comportements subséquents, surtout si le premier comportement fait l'objet d'une attribution interne (*i.e.*, attribué à des facteurs internes tels que la personnalité) plutôt qu'externe (*i.e.*, pour obtenir une récompense ou éviter une punition), et si un renforcement de l'identité pro-environnementale est opérée entre les deux comportements (ce modèle est décrit en détail dans le rapport intermédiaire n°. 1). Ce modèle théorique du spillover comportemental servira de fil conducteur aux travaux conduits dans le cadre de notre programme de recherche.

2. Méthodologie

Comme prévu initialement, nous avons déployé plusieurs méthodologies complémentaires en vue d'atteindre les objectifs du programme de recherche.

2.1. Questionnaires à destination des participants en début et en fin de défi

Plusieurs questionnaires ont été déployés au cours du programme de recherche. Ces questionnaires ont été administrés aux participants d'anciennes saisons, et de participants en début et en fin de défi sur les saisons 2018-2019 et 2019-2020. De manière générale, ces questionnaires visaient à :

- ③ Dresser un état des lieux des comportements adoptés et leur évolution au cours des défis ;
- ③ Recueillir des informations sociodémographiques au sujet des répondants de manière à mieux connaître la cohorte de participants ;
- ③ Evaluer des indicateurs du spillover comportemental (*i.e.*, attribution comportementale, identité environnementale, difficulté perçue, *etc.*) en vue de dresser un état des lieux des défis et de formuler des préconisations pour encourager une démarche globale de réduction de l'impact environnemental.

Par ailleurs, en début de défi, ces questionnaires visaient également à comprendre les motivations et les attentes des participants. En fin de défi, ils visaient aussi à étudier l'évolution des comportements adoptés et à dresser un bilan des défis du point de vue des participants.

Nous avons recueilli en tout 388 réponses sur les terrains de Lille et d'Amiens, tous défis et toutes saisons confondus. Ces réponses ont été collectées à l'aide de questionnaires en ligne diffusés aux participants par les porteurs des dispositifs (Amiens) ou par nos soins (Lille). Proportionnellement au nombre total de participants aux défis, on notera un taux de réponse nettement supérieur sur le terrain amiénois par rapport au terrain lillois. Cela est dû *a priori* aux modes de diffusion différents des questionnaires.

2.2. Entretiens collectifs avec des participants en début et en fin de défi

En début et en fin de défi, nous avons réalisé une série de focus groups auprès de participants aux défis. En début de défi, ces focus groups visaient à :

- ③ Dresser un état des lieux des démarches de RIE déjà engagées avant de participer à un défi ;
- ③ Déterminer si les participants évoquent spontanément des aspects globaux de la RIE avant de participer à un défi (*i.e.*, réduction des déchets sur le défi FAEP, ou réduction des consommations énergétiques sur le défi ZDZG) ;
- ③ Comprendre les motivations à participer et les attentes des inscrits.

En fin de défi, les focus groups visaient à :

- ③ Etudier l'évolution des comportements de RIE par rapport au démarrage des défis ;
- ③ Evaluer les liens faits par les participants entre réduction des déchets et réduction des consommations énergétiques ;
- ③ Dresser un bilan des défis du point de vue des participants.

La faible mobilisation des participants, à Lille notamment, associée à la difficulté d'amener plusieurs personnes à se déplacer pour un même rendez-vous, ont fait qu'un total de 6 focus groups a été organisé au cours des défis lillois et amiénois. Pour pallier ces obstacles, et ainsi améliorer les aspects qualitatifs de nos travaux, nous avons mené par la suite une série d'entretiens individuels sur le territoire amiénois qui n'étaient pas prévus dans le projet initial.

2.3. Entretiens individuels auprès des participants aux défis

D'une part, dans le cadre du lot n° 3 - suivi longitudinal des ménages, nous avons mené une série d'entretiens individuels auprès de participants au défi ZDZG amiénois. Ces entretiens, qui ont eu lieu dans le contexte de la pandémie de COVID-19, visaient à explorer les comportements adoptés par les participants en matière de réduction des déchets, à identifier un éventuel spillover comportemental en lien avec les comportements de réduction des consommations énergétiques notamment, et à comprendre les effets positifs et/ou négatifs du confinement sur la participation au défi et sur la démarche de réduction de l'impact environnemental. Les retards pris dans l'organisation de ces entretiens, dus à la période de confinement, font qu'ils sont toujours en cours de réalisation au moment de l'écriture de ce rapport. Ils feront l'objet d'un compte-rendu annexe et d'une valorisation scientifique sous forme d'article.

D'autre part, dans le cadre du lot 4 - analyse ethnographique des dispositifs, nous avons mené une série d'entretiens auprès de participants des défis lillois. Ces entretiens individuels étaient initialement prévus sur le territoire



roubaisien (plusieurs ont d'ailleurs eu lieu sur ce terrain), mais le retrait de la Ville de Roubaix du programme PRAIRIE nous a amené à les effectuer auprès de participants volontaires des dispositifs de la MEL. Le résumé de ces entretiens est présenté dans le rapport intermédiaire du lot n°. 4.

2.4. Entretiens auprès des porteurs des dispositifs

Dans le cadre du lot 4 de ce programme de recherche (porté par Elodie Sevin de l'Université de Lille), une série d'entretiens individuels a été menée à la fois auprès de participants aux défis et des porteurs de ces mêmes dispositifs.

Initialement prévu sur le défi ZDZG de la Ville de Roubaix, un travail de terrain important a dû être exclu du programme PRAIRIE suite au retrait de ce partenaire. Les entretiens individuels ont donc été réorientés et organisés sur le territoire lillois. Le compte-rendu de ces entretiens est disponible dans le rapport intermédiaire du lot n°. 4.

2.5. Expérimentation des déterminants du spillover comportemental positif

Dans le cadre du lot 2 de ce programme de recherche, porté par les universités de Nîmes et de Bordeaux, il s'agissait de mener un travail expérimental en laboratoire en vue d'identifier les déterminants du spillover comportemental. Sur la base du modèle théorique proposé par Truelove (Truelove et al., 2014 ; voir rapport intermédiaire n°. 1 - état de l'art et perspectives de recherche), nous avons mené deux expérimentations visant d'une part à explorer les liens fait spontanément (ou non) par les participants entre réduction des déchets et des consommations énergétiques, et d'autre part à examiner les conditions d'apparition d'un spillover comportemental positif. Ces expériences ont eu recours à des mesures implicites et explicites réalisées sur ordinateur. Au total, 479 étudiants de diverses filières ont participé à ces travaux, dont les analyses et conclusions sont présentées dans le rapport intermédiaire du lot n°. 2.

2.6. Analyse documentaire de l'organe de presse de la MEL

En complément des travaux menés auprès des participants des défis et des porteurs, nous avons aussi mené une analyse documentaire des exemplaires de l'organe de presse de la MEL (*Lille Métropole Info* jusqu'en 2014 ; puis *MEL : la revue de la Métropole Européenne de Lille*). Cette analyse discursive a porté ainsi sur 58 exemplaires de *LMI*, et sur 19 exemplaires de la revue *MEL*, et elle est présentée dans le rapport intermédiaire du lot n°. 4.

3. Bilan / Principaux résultats obtenus

Notre approche par méthode mixte a produit de nombreux résultats qui sont présentés dans le détail dans chacun des rapports intermédiaires de ce programme de recherche. On rappellera ici les conclusions principales issues de ces résultats pour chaque lot décrit plus haut, pour ensuite les articuler sous forme de recommandations pour le développement des dispositifs. On notera ici que la complémentarité des différents lots implique forcément des chevauchements en termes de résultats et de conclusions.

3.1. Lot 2 : analyse expérimentale des déterminants du spillover comportemental positif

Le protocole expérimental déployé dans le cadre du lot n°. 2 est détaillé dans le rapport intermédiaire de ce même lot, de même que les analyses. Rappelons que ces travaux expérimentaux, à la différence des données recueillies dans le cadre des défis ZDZG et FAEP, ont été réalisés auprès de participants « tout-venant » qui n'avaient pas fait l'acte volontaire de s'inscrire dans des défis environnement. Les résultats obtenus auprès de ces participants « tout-venant » ne permettent pas d'établir avec certitude que l'engagement dans un premier comportement de tri des déchets a automatiquement des conséquences sur l'adoption d'un comportement ultérieur d'économie d'énergie, en particulier lorsque le comportement de tri n'est pas clairement identifié comme tel par les participants (*i.e.*, tâche de rangement ou de nettoyage plutôt que tâche de tri de déchets). En effet, la baisse de la consommation énergétique était observée uniquement lorsque l'enjeu environnemental était explicité et les participants valorisés pour ce tri. De plus, les mesures effectuées ne permettent pas d'établir l'existence d'une proximité conceptuelle à un niveau cognitif entre tri des déchets et énergie. Ainsi, au niveau des processus implicites de décision, ces travaux suggèrent une indépendance entre les différentes dimensions des comportements pro-environnementaux et donc une absence de spillover comportemental automatique. En définitive, la généralisation des comportements environnementaux semble plutôt relever de processus conscients et contrôlés et nous ne pouvons que recommander de renforcer la prise de conscience d'une proximité entre les différentes dimensions des RIE (en termes d'objectifs finaux, de valeurs associées, etc.). En effet, sans cela, l'absence mesurée d'intériorisation de cette proximité, le fait que les personnes ne semblent pas faire automatiquement le lien entre réduction des déchets et énergie et qu'elles ne placent pas spontanément ces comportements sous la bannière « comportements pro-environnementaux », pourrait laisser craindre que l'adoption de tel ou tel comportement relève essentiellement d'influences normatives (conformisme, influence sociale, etc.) sans qu'elle ne soit nécessairement le signe d'une véritable appropriation des considérations écologiques.

3.2. Lot 3 : suivi longitudinal des ménages

Comme on l'a évoqué précédemment, plusieurs méthodes ont été déployées pour répondre aux objectifs de ce lot. A l'aide de questionnaires, de focus groups, et d'entretiens, nous avons cherché ici, de façon opérationnelle, à mieux connaître les participants aux défis, à étudier les déterminants potentiels du spillover comportemental identifiés dans la littérature (*cf.* Rapport intermédiaire n°. 1 - état de l'art et perspectives de recherche), ainsi que l'évolution des comportements de RIE (visés et non-visés) sur chaque défi.

3.2.1. Des participants mal connus et déjà engagés

Comme l'indiquent nos résultats, la participation à un défi se fait globalement dans la continuité d'un engagement pro-environnemental déjà fort. Autrement dit, les participants s'inscrivent dans un défi pour aller plus loin dans une démarche de RIE déjà bien engagée, et sont ainsi à la recherche de conseils pratiques et d'échanges avec d'autres personnes avec le même niveau d'implication. Occupant globalement des positions sociales favorisées (haut niveau de diplôme, propriétaires, cadres, etc.), ils adoptent déjà de nombreux comportements de RIE au moment de leur inscription dans un défi, comme ici par exemple chez les participants du défi ZDZG amiénois interrogés peu de temps après leur inscription :

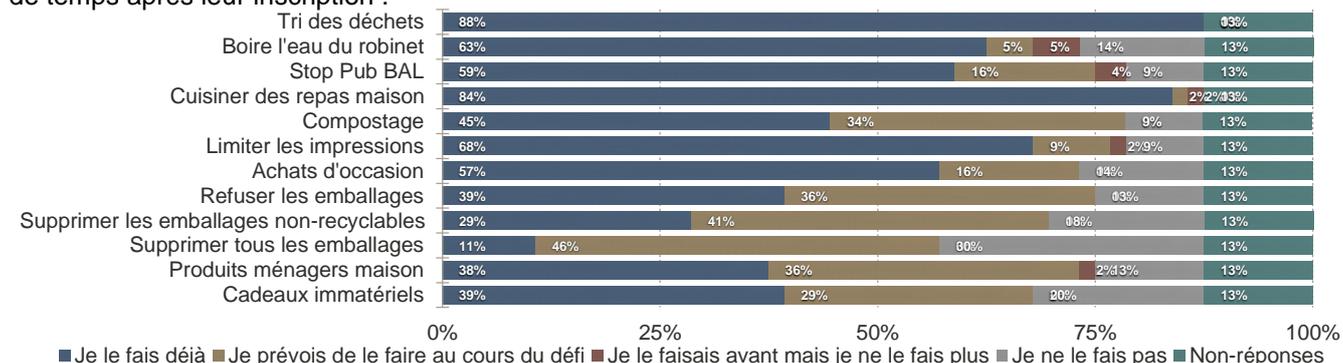


Figure 1 : Comportements adoptés par les participants actuels du défi ZDZG amiénois (%)



Comme on le voit, certains comportements visés sur le défi ZDZG sont adoptés par une part majoritaire de participants en amont de leur participation (trier les déchets, cuisiner des repas maison, limiter les impressions papier, etc.). D'autres, en revanche, font plutôt l'objet d'intentions comportementales et correspondent donc aux attentes en termes de conseils pratiques, comme la réduction des emballages et le compostage¹.

Il en résulte pour les dispositifs d'accompagnement une nécessité d'être en phase avec le niveau d'engagement préalable des participants inscrits. Sur le terrain lillois, nos analyses de l'organe de presse de la MEL semblent indiquer une stratégie de communication prioritaire en matière de sensibilisation et de responsabilisation des habitants aux questions de l'environnement. Les articles à ce propos s'adressent ainsi directement aux lecteurs sur la base d'arguments susceptibles de les convaincre, et fournissent de nombreux conseils pratiques. Les enjeux sont de taille pour la MEL, qui, dans le cadre du Programme Local de Prévention des Déchets, sont de réduire de 10% les déchets des foyers d'ici à 2021. Cette stratégie de communication semble porter ses fruits en ce qui concerne le taux d'inscription aux défis, même si, d'après nos résultats, elle semble capter, ici également, prioritairement des personnes préalablement engagées dans la RIE. Il en résulte également un intérêt pour les dispositifs d'accompagnement de connaître au mieux les participants et définir les publics cibles en vue d'adopter des stratégies de communication adaptées.

3.2.2. Déterminants des comportements visés

Pour rappel, nous avons cherché dans le cadre de nos travaux à examiner des déterminants de spillover comportemental en lien avec les comportements adoptés sur les défis, identifiés dans le modèle décrit par Truelove² (Truelove et al., 2014): l'attribution comportementale, l'identité environnementale, la difficulté perçue des comportements, et le mode décisionnel.

En somme³, seule la difficulté perçue s'est avérée être un déterminant majeur des comportements adoptés sur les défis. Dans ce sens, plus les individus jugent qu'un comportement est difficile, et moins ils sont susceptibles de l'adopter. En revanche, cet effet est réduit chez des personnes qui présentent un fort niveau d'implication dans une démarche de RIE.

Par ailleurs, nous n'avons pas observé d'évolution de la difficulté perçue entre le début et la fin des défis sur les dispositifs étudiés, comme ici par exemple sur le défi FAEP lillois :

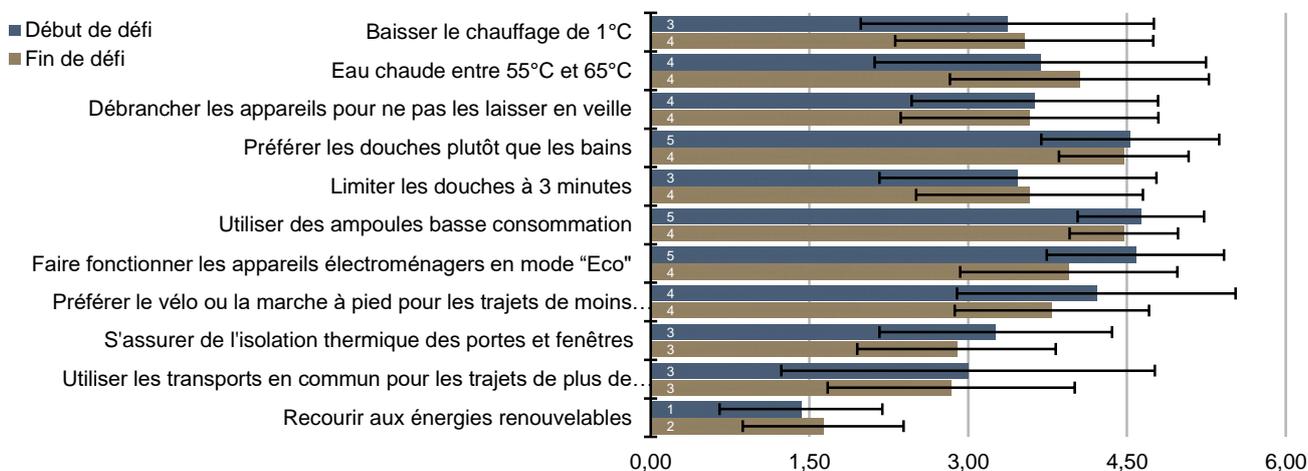


Figure 2 : Evolution de la difficulté perçue des comportements de réduction des consommations énergétiques au cours du défi FAEP lillois, chez les individus ayant répondu aux deux phases d'administration du questionnaire

L'enseignement principal issu de ces résultats réside dans le besoin d'identifier dès le début de l'accompagnement la difficulté perçue associée aux différents comportements de RIE, principal déterminant des comportements adoptés parmi ceux étudiés ici, et de cibler l'accompagnement vers la réduction de cette difficulté perçue.

¹ L'ensemble des résultats obtenus concernant le niveau d'adoption des comportements sur chaque défi est présenté dans les rapports intermédiaire du lot n°3.

² Ce modèle théorique du spillover comportemental est détaillé dans le rapport intermédiaire n°. 1 - revue de la question et perspectives de recherche, de même que les déterminants examinés.

³ L'évolution au cours des défis des déterminants étudiés est présentée dans le second rapport intermédiaire du lot n°3

On notera dans ce sens que l'identité environnementale (*i.e.*, le niveau d'engagement pro-écologique des individus) n'évolue pas non plus au cours des défis. Or, elle devrait elle aussi être renforcée au fil de la participation aux dispositifs. Cela indique d'une part que les individus sont fortement engagés en faveur de l'environnement au moment de leur inscription, et d'autre part que les défis ne permettent pas de renforcer davantage cet engagement.

Ainsi, contrairement au modèle théorique exploré, le mode décisionnel et l'attribution comportementale n'ont pas été identifiés comme déterminant les comportements adoptés.

3.2.3. Spillover comportemental : existe-t-il sur les défis ?

Les résultats ici sont mitigés dus aux aléas liés à un travail de terrain. En effet, le spillover comportemental implique une relation causale entre deux comportements précis (*cf.* Rapport intermédiaire n°. 1 - revue de la question et perspectives de recherche). Or, les conditions liées aux terrains ont largement compliqué l'observation de liens causaux entre comportements. D'une part, cela impliquerait de recueillir chez les participants aux défis ZDZG leurs relevés énergétiques, et chez les participants aux défis FAEP les pesées de leurs déchets, ce qui s'est avéré impossible tant la démarche serait coûteuse pour des participants déjà fortement sollicités. D'autre part, le niveau d'adoption élevé de comportements de RIE en amont de la participation à un défi fait que l'adoption effective de véritables *nouveaux* comportements au cours des défis est limitée et loin d'être consensuelle. Par conséquent, nos observations se basent sur des analyses avant tout corrélationnelles et doivent être considérées en lien avec ces limites. Ainsi, même si nous avons été en mesure de faire des recommandations pour encourager un spillover comportemental positif et éviter un spillover comportemental négatif, nos travaux n'ont pas permis de mettre en lumière un effet effectif de spillover comportemental sur les défis.

3.3. Lot 4 : analyse ethnographique des dispositifs

Les résultats associés à ce lot sont présentés dans le rapport intermédiaire du lot n°4. Pour rappel, les travaux conduits dans ce cadre concernent exclusivement l'un des deux terrains sur lesquels PRAIRIE a été déployé : la Métropole Européenne de Lille. L'analyse ethnographique conduite sur ce terrain a combiné d'une part une analyse systématique des organes de presse institutionnels de 2008 à 2018 et d'autre part une série d'entretiens individuels avec les porteurs des défis. Les résultats de l'analyse de presse, détaillés dans le rapport intermédiaire font clairement ressortir le positionnement institutionnel en matière de réduction de l'impact environnemental et son évolution, en particulier l'implication grandissante des foyers et le développement d'une représentation politique où la RIE n'est plus uniquement abordée sous l'angle des actions conduites par l'institution en ce sens mais plus globalement comme le résultat de la combinaison des efforts individuels et collectifs ; ainsi, l'institution semble se décentrer progressivement d'une posture où elle « fait et rend compte de ce qu'elle fait » pour aussi « faire faire » et se positionner en facilitatrice et accompagnatrice des comportements engagés par les citoyens eux-mêmes. Les entretiens avec les porteurs des dispositifs semblent également aller dans ce sens. Toutefois, en raison de retards et difficultés accumulés sous l'effet de la crise sanitaire et du confinement de 2020, l'analyse finale de ces entretiens n'est pas achevée au moment où ce rapport final est rédigé et fera l'objet d'un compte-rendu et d'une valorisation ultérieure.

4. Recommandations

Les résultats obtenus au cours de nos travaux, présentés dans le détail dans chacun des rapports intermédiaires du programme PRAIRIE, nous ont amené à faire plusieurs recommandations. Ces dernières visent d'une part à contribuer à l'amélioration des défis sur la base de nos observations sur le terrain et des nombreux retours d'expérience des participants, et d'autre part à favoriser le spillover comportement positif tout en évitant le spillover comportemental négatif.

4.1. Nécessité de mieux connaître les participants et leur niveau d'engagement préalable

Comme évoqué précédemment et détaillé dans les rapports intermédiaires du lot n°3, les porteurs des dispositifs disposent de peu d'informations au sujet des participants aux défis. Au moment de leur inscription, ils sont invités *via* un formulaire à fournir un certain nombre de détails sur leur vie, mais ceux-ci concernent avant tout les caractéristiques de leur habitat, à Lille en particulier. Ce formulaire ne permet pas de recueillir des informations sociodémographiques qui semblent essentielles pour mieux accompagner les participants et s'adapter aux différents publics. Dans nos données, nous avons trouvé qu'une majorité des participants interrogés appartenait à des classes sociales favorisées, et était déjà fortement engagée en faveur de l'environnement au moment de l'inscription. Pour ces répondants, la participation au défi s'inscrit alors dans la continuité d'un engagement déjà fort, et la portée des dispositifs semble ainsi plus limitée en ce qui concerne des groupes d'individus appartenant à des classes sociales



défavorisées et/ou n'étant pas particulièrement préoccupés par les questions environnementales. Pourtant, le contenu même des défis semble plutôt adapté à ce type de public débutant en matière de RIE, comme en témoigne par exemple la frustration observée chez de nombreux participants en quête de pratiques plus poussées, ce qui est indicatif de la volonté des porteurs d'impliquer des publics peu engagés. Il conviendrait alors à la fois d'**approfondir les stratégies de communication adoptées en vue de diversifier les publics**, et d'**adapter le contenu des ateliers à des participants experts**. Par ailleurs, nous recommandons vivement l'**intégration de questions sociodémographiques aux formulaires d'inscription**, avec des informations telles que la profession, le niveau de diplôme, le statut de locataire ou de propriétaire des participants, ou encore le niveau de revenus (...). Ce type de question est rapide en termes de passation et peut apporter des éclairages importants sur l'atteinte des objectifs fixés en termes de mixité sociale et en vue de toucher un public non-initié.

4.2. Favoriser les modes de communication informels et encourager les échanges

Notre suivi des dispositifs a mis en lumière l'efficacité de la communication informelle pour inciter les individus à s'engager. Il nous semble donc que les stratégies reposant sur des modes de communication informels gagneraient à être prioritaires par rapport aux modes de communication plus formels. En particulier, les réseaux sociaux, en lien avec la démarche Zéro Déchet particulièrement, semblent très dynamiques et sont moins coûteux que l'affichage sur la voie publique.

Au-delà d'apporter de la visibilité aux défis, la communication informelle est également très recherchée par les participants au cours des défis. Ils sont en effet à la recherche d'échanges directs avec d'autres participants, de conseils pratiques, et de retours d'expérience sur de nouvelles pratiques à tester. Toutefois, ce type de communication n'a pas toujours une place marquée sur les défis malgré la volonté des porteurs. C'est particulièrement le cas sur les défis qui fonctionnent sans équipes. Nos résultats montrent en effet que le regret majeur d'un nombre important de participants en fin de défi est de ne pas avoir pu échanger davantage avec les autres participants. Nous recommandons donc de repenser l'organisation de certains événements et/ou ateliers de manière à **laisser une place plus importante aux échanges horizontaux**, notamment sur les défis qui ne fonctionnent pas par équipes et où le risque est une "consommation" des ateliers.

4.3. Mieux accompagner l'adoption de comportements jugés difficiles

L'évaluation de la difficulté comportementale perçue des comportements visés et non-visés sur chaque défi comme déterminant potentiel du spillover comportemental nous a également apporté des éclairages sur l'accompagnement des participants au cours des défis. D'une part, ces mesures ont souligné que les comportements jugés comme étant les plus difficiles sur les défis ZDZG concernent avant tout la réduction et/ou la suppression des emballages, là où le recours aux énergies renouvelables et l'utilisation des transports en commun semble être considérés comme les plus difficiles sur les défis FAEP étudiés. D'autre part, à l'aide de mesures effectuées en début puis en fin de défi, nous n'avons observé aucune évolution de la difficulté perçue des différents comportements au cours des défis. Autrement dit, l'accompagnement offert aux participants ne les amène pas à considérer les comportements visés comme étant moins difficiles. Il conviendrait donc 1) de **repenser l'ordre des ateliers** de manière à démarrer l'accompagnement dans l'adoption de comportements difficiles dès le lancement des défis, et 2) de **renforcer cet accompagnement** tout au long des défis, en focalisant particulièrement sur les **barrières situationnelles** pouvant augmenter la difficulté perçue des comportements visés. Il s'agirait donc d'adapter l'ordre et le contenu des ateliers pour être au plus proche des difficultés des participants. On rejoint ici un point abordé précédemment, où les participants fortement engagés en faveur de l'environnement regrettent un contenu plutôt adapté aux novices. Des **groupes de niveaux** ou des **sessions d'approfondissement de comportements déjà adoptés** pourraient être bénéfiques dans ce sens.

4.4. Simplifier et harmoniser la procédure de renseignement des relevés

Sur les deux terrains étudiés, nous avons observé des procédures très différentes de renseignement des relevés énergétiques ou des pesées des déchets. A Amiens, les participants sont invités tous les vendredis, par courrier électronique, à effectuer leurs pesées au cours du weekend, avec un rappel systématique le lundi suivant en cas d'oubli. De cette manière, la quasi-totalité des participants fournit 24 pesées au cours de la période du défi, à une période plutôt régulière. A Lille, en revanche, les dispositifs reposent sur la base de données mise à disposition au niveau national, et celle-ci ne fait pas l'unanimité chez les participants. Sur ce terrain, que ce soit sur le défi FAEP ou ZDZG, les critiques concernant cette interface en ligne sont nombreuses, certains participants allant jusqu'à abandonner tant la procédure leur semble complexe. Les quelques retours depuis le lancement du défi DECLIC, sur la nouvelle plateforme en ligne, vont également dans ce sens. Par ailleurs, comme on le résume dans le rapport intermédiaire du lot 3 (n°1), les participants lillois disposent d'une grande liberté dans la fréquence et la régularité de renseignement de leurs relevés. De fait, certains participants très impliqués peuvent dépasser les 70 relevés fournis très régulièrement, alors que d'autres ne dépassent pas 10 relevés fournis sur des périodes très espacées.

Outre les grandes difficultés d'interprétation de ce mode de recueil qui peut être simplifié, cette grande liberté, qui émane de la volonté des porteurs de ne pas contraindre les participants, semble néanmoins source de confusion. Établir des **consignes claires concernant la fréquence et la régularité des relevés** pourrait apporter une idée plus claire de ce qui est attendu des participants au cours des défis.

Par ailleurs, la plateforme en ligne nationale est à repenser, car elle ne semble pas du tout acceptée par les participants aux dispositifs. **Un travail semble nécessaire afin d'adapter l'interface en ligne aux attentes et aux besoins des usagers.**

4.5. Feedback plus régulier sur les consommations d'énergie ou la production de déchets

Les entretiens, focus groups, et réponses aux questions ouvertes intégrées aux questionnaires ont mis en lumière la demande forte des participants d'avoir un feedback plus régulier à la fois sur leurs consommations et la consommation moyenne du groupe de participants. A Lille, cela semble même plus désirable que le feedback sur la consommation moyenne des équipes. On sait par ailleurs que le feedback sur ses consommations énergétiques ou sa production de déchets est susceptible d'amener les individus à poursuivre leurs efforts. Il conviendrait donc de **fournir un feedback plus détaillé et plus régulier aux participants** sur leurs progrès et sur ceux de l'ensemble des participants sous forme de moyennes. Toutefois, pour éviter un éventuel phénomène de "relâche" chez les individus dont les réductions seraient plus importantes que la moyenne globale, il conviendra également de **cadre ces statistiques à l'aide d'arguments ou de messages susceptibles d'engager les individus** dans des réductions supplémentaires. Cela peut reposer sur l'étiquetage pro-environnemental des individus.

4.6. L'étiquette pro-environnementale comme levier du spillover positif

Nos observations sur les dispositifs nous ont amené à identifier que le caractère pro-environnemental des comportements visés est relativement peu mis en avant, les porteurs préférant parfois évoquer les économies financières, les avantages pour les modes de vie, ou encore les bienfaits pour la santé (...). Ainsi, les comportements visés, même lorsqu'ils sont déjà adoptés, sont rarement évoqués dans le cadre de la RIE. Cela est fait en vue de toucher un public plus diversifié, mais nous avons aussi observé que les participants lient aisément leurs comportements à des efforts de RIE. Nos travaux dans le cadre de PRAIRIE ont montré que l'identité environnementale peut à la fois être un levier efficace des comportements pro-environnementaux, mais également un déterminant majeur du spillover comportemental. Dans ce sens, selon le modèle que nous avons déployé (Truelove et al., 2014), lorsqu'un comportement déjà adopté est associé à l'identité pro-environnementale des individus (*i.e.*, leur degré d'orientation pro-écologique), ces derniers sont plus enclins à adopter des comportements pro-environnementaux subséquents. Ainsi, même si les arguments financiers ou en lien avec la santé peuvent être de bons leviers de l'adoption de nouveaux comportements, l'adoption d'autres comportements par la suite peut être encouragée par un étiquetage pro-environnemental du comportement initialement adopté. Dans le cadre des défis, cela implique d'**aborder davantage, lors des ateliers par exemple, les bienfaits pour l'environnement des comportements que les participants adoptent déjà**, en appuyant par la même occasion **l'engagement pro-environnemental des participants**. D'après nos observations et les travaux précédents, ce renforcement de l'identité pro-environnementale des individus en lien avec les comportements qu'ils adoptent déjà peut augmenter la probabilité d'adoption de comportements subséquents, sans créer de phénomène de réactance.

4.7. Accompagner les participants dans leur rôle d'ambassadeur

Une préoccupation majeure des porteurs concerne le rayonnement des dispositifs, la volonté étant que les participants agissent comme de véritables ambassadeurs des démarches de RIE auprès de leur entourage. Sur des défis de grande taille qui comptent plusieurs centaines de participants, cela est même essentiel tant les moyens nécessaires pour effectuer un accompagnement individualisé sont importants. Toutefois, malgré ces considérations et la volonté affichée des porteurs, il n'existe aucun dispositif de formation des participants désireux de s'impliquer davantage dans les défis. Nos observations ont montré que les participants sont nombreux à demander plus d'outils pour promouvoir la démarche auprès d'autres personnes, et ils regrettent qu'ils ne retirent pas davantage de compétences dans ce domaine de leur participation. Ces demandes concernent aussi bien les stratégies de communication à adopter (en particulier, comment convaincre sans culpabiliser) que les connaissances même à apporter. Il nous semble donc nécessaire, afin d'encourager le rayonnement des démarches ZDZG et FAEP, de prévoir un **parcours de formation dédié à ces questions** pour les personnes volontaires.

De la même manière, les porteurs des dispositifs gagneraient à valoriser davantage le désir d'implication de nombreux participants qui souhaitent aller plus loin dans leur démarche de RIE en accompagnant d'autres personnes moins confirmées. Un **système de tutorat serait dans ce sens très bénéfique**, particulièrement sur les défis de grande taille où l'accompagnement est moins individualisé, puisqu'il permettrait au nouveaux participants de bénéficier d'un suivi plus personnalisé sans mobiliser les porteurs.



5. CONCLUSIONS ET PERSPECTIVES

Nos analyses ont montré l'importance, dans le cadre de l'accompagnement des pratiques de RIE, d'une part de bien identifier les caractéristiques psychosociologiques des participants, comme leur niveau d'engagement comportemental préalable ou encore la difficulté perçue associée aux différents comportements à adopter et d'autre part d'adapter les modes de communication et d'accompagnement au plus près de ces caractéristiques. Elles ont également mis en évidence des résultats contrastés quant aux effets de spillover positifs, autrement dit, à l'adoption spontanée, suite à l'émission de comportements de RIE dans un domaine, de comportements de RIE dans un autre domaine. Certes, de nombreux comportements de RIE dans des domaines variés semblent adoptés par les personnes qui ont répondu à nos enquêtes. Néanmoins, il semble difficile d'affirmer à partir des données recueillies que l'engagement dans un domaine de RIE *provoque* les comportements adoptés dans d'autres domaines. D'autant que nos résultats expérimentaux indiquent que l'association entre comportements de réduction des déchets et réduction des consommations d'énergie n'est pas nécessairement automatique et relèverait davantage d'un processus conscient en lien probablement avec des aspects normatifs. Au regard de ces principaux constats, nous avons formulé des préconisations dans quatre directions conjointes. Premièrement, afin de mieux identifier les personnes accompagnées dans des démarches de RIE et d'évaluer les effets de l'accompagnement, nous suggérons de proposer en début et fin d'accompagnement un auto-positionnement (caractéristiques socio-démographiques, comportements adoptés, difficulté perçue des pratiques à adopter, etc.). Deuxièmement nous suggérons d'adapter l'accompagnement selon les résultats de l'auto-positionnement : accompagnement renforcé des comportements jugés difficiles, stratégie de communication adaptée aux habitats et modes de vie, dynamique collective appuyée sur des citoyens experts, etc. Troisièmement, afin de favoriser un engagement pro-environnemental durable, nous invitons à favoriser en cours de défi les arguments liés à l'environnement et non uniquement liés aux économies financières ou à la santé et à souligner les bienfaits environnementaux des comportements déjà adoptés par les personnes. Enfin, nous recommandons de favoriser les modes d'accompagnement qui d'une part favorisent le lien et créent des passerelles entre différents domaines de RIE sans pour autant augmenter la difficulté perçue et d'autre part privilégient des stratégies aux effets durables (ex. : renforcement des échanges entre personnes accompagnées, identification et formation parmi les personnes accompagnées d'animateurs et d'ambassadeurs, tutorat, etc.).

SIGLES ET ACRONYMES

ADEME	Agence de l'Environnement et de la Maîtrise de l'Énergie
FAEP	Familles à Energie Positive
IGR	Ingénieur de Recherche
MEL	Métropole Européenne de Lille
MRES	Maison Régionale de l'Environnement et des Solidarités
PRAIRIE	Programme de Recherche pour une Approche Intégrative de l'Impact Environnemental
RIE	Réduction de l'Impact Environnemental
ZDZG	Zéro Déchet, Zéro Gaspi

L'ADEME EN BREF

L'Agence de l'Environnement et de la Maîtrise de l'Energie (ADEME) participe à la mise en œuvre des politiques publiques dans les domaines de l'environnement, de l'énergie et du développement durable. Elle met ses capacités d'expertise et de conseil à disposition des entreprises, des collectivités locales, des pouvoirs publics et du grand public, afin de leur permettre de progresser dans leur démarche environnementale. L'Agence aide en outre au financement de projets, de la recherche à la mise en œuvre et ce, dans les domaines suivants : la gestion des déchets, la préservation des sols, l'efficacité énergétique et les énergies renouvelables, les économies de matières premières, la qualité de l'air, la lutte contre le bruit, la transition vers l'économie circulaire et la lutte contre le gaspillage alimentaire.

L'ADEME est un établissement public sous la tutelle conjointe du ministère de la Transition Ecologique et Solidaire et du ministère de l'Enseignement Supérieur, de la Recherche et de l'Innovation.

<https://www.ademe.fr/>

LES COLLECTIONS DE L'ADEME



ILS L'ONT FAIT

L'ADEME catalyseur : Les acteurs témoignent de leurs expériences et partagent leur savoir-faire.



EXPERTISES

L'ADEME expert : Elle rend compte des résultats de recherches, études et réalisations collectives menées sous



FAITS ET CHIFFRES

L'ADEME référent : Elle fournit des analyses objectives à partir d'indicateurs chiffrés régulièrement mis à



CLÉS POUR AGIR

L'ADEME facilitateur : Elle élabore des guides pratiques pour aider les acteurs à mettre en œuvre leurs projets de façon méthodique et/ou en



HORIZONS

L'ADEME tournée vers l'avenir : Elle propose une vision prospective et réaliste des enjeux de la transition énergétique et écologique, pour un



PRAIRIE

Programme de Recherche pour une Approche Intégrative de la Réduction de l'Impact Environnemental

Ce programme de recherche porte sur la RIE des foyers. Il vise en particulier à mieux articuler réduction des déchets et réduction des consommations énergétiques et à déterminer si l'engagement dans une démarche de réduction de ses déchets est susceptible d'impacter les consommations énergétiques (et inversement). A cette interrogation centrale s'articulent d'autres questions de recherche incontournables : quels sont les déterminants de l'engagement dans ce type de démarche ? Quels sont les effets générés sur les attitudes, normes, représentations, et comportements ? Comment ces effets évoluent-ils dans le temps ?

Ce programme de recherche poursuit cinq objectifs principaux :

1. Améliorer l'identification et la compréhension des déterminants explicites et implicites de l'engagement des ménages dans des démarches de RIE ;
2. Comprendre les effets de l'engagement dans une démarche de RIE sur les attitudes, comportements, normes, représentations, et leur diffusion ;
3. Contribuer à l'amélioration des méthodes de communication et d'accompagnement à destination des foyers afin d'augmenter l'engagement dans les démarches de RIE et leur impact durable sur les comportements et attitudes ;
4. Contribuer à la littérature scientifique internationale sur le sujet ;
5. Produire des livrables susceptibles de permettre à l'ADEME et à ses partenaires de développer et d'améliorer l'efficacité des démarches de RIE mises en œuvre auprès des ménages.



EXPERTISES

Comment développer et améliorer l'efficacité des démarches de réduction de l'impact environnemental ?

Comment favoriser les liens entre les différents domaines (énergie, déchets, mobilité...) ?

